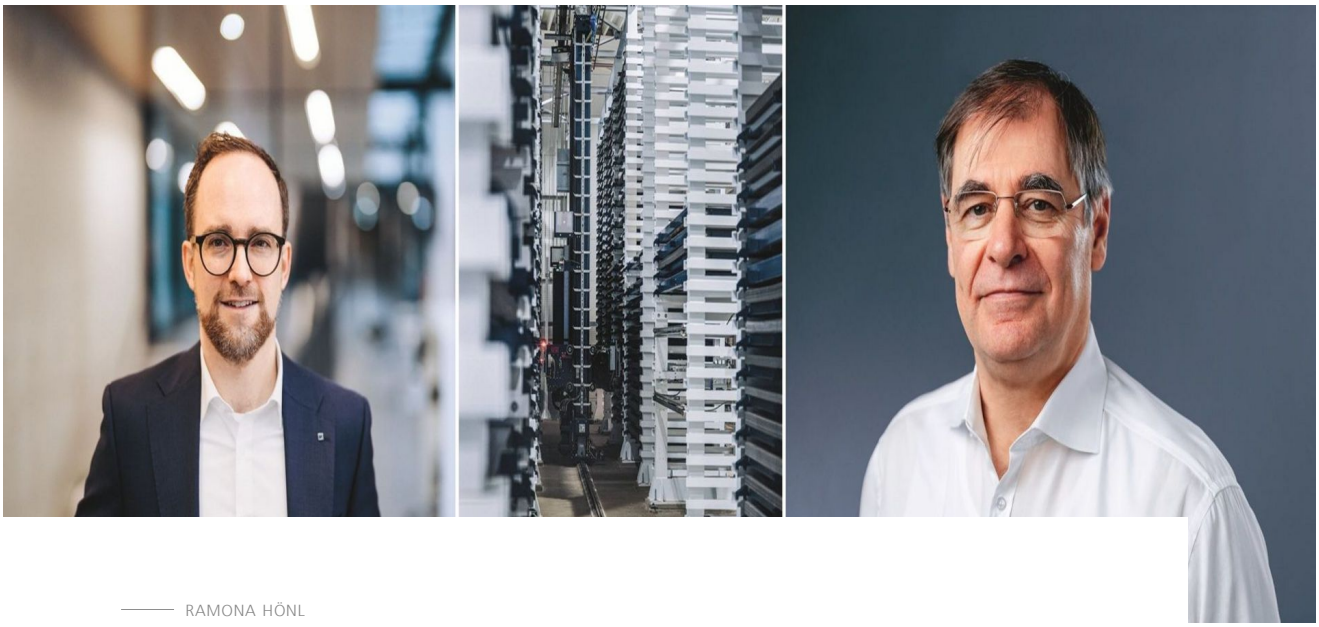


RAMONA HÖNL

TRUMPF et STOPA améliorent ensemble l'Usine du Futur

Avec la participation majoritaire dans STOPA, TRUMPF approfondit un partenariat de longue date. Pour les clients, cela signifie avant tout une chose : des solutions continues pour la fabrication automatisée de tôles et moins de pertes par frottement. Jörg-André Junker, directeur de la gestion des produits d'automatisation et de la technique de stockage chez TRUMPF, et Edgar Mörtl, directeur général de STOPA, expliquent dans une interview quel rôle joue la technique de stockage et quels avantages concrets les clients peuvent en attendre.

La collaboration entre TRUMPF et STOPA remonte à près de quatre décennies – elle est née de l'exigence commune de combiner intelligemment le flux matières et la puissance de la machine. Aujourd'hui, les deux entreprises développent des solutions d'Usine du Futur intégrées pour la fabrication de tôles. Avec la participation majoritaire de TRUMPF dans STOPA, ce partenariat acquiert une nouvelle qualité.

TRUMPF a considérablement augmenté sa participation à STOPA. Quel est l'avantage le plus important de cette coopération approfondie du point de vue du client ?

J.-A. Junker : Le client obtient un système complet intégré. La machine, l'entrepôt et le logiciel sont parfaitement coordonnés, ce qui garantit des processus stables et des délais d'exécution prévisibles. Les clients constatent l'augmentation de la productivité.

Pourquoi était-ce le bon moment pour franchir cette étape ?

J.-A. Junker : Les exigences de nos clients ont considérablement changé. Aujourd'hui, vous ne vous attendez plus à des produits individuels, mais à des solutions cohérentes – de la machine au logiciel en passant par l'entrepôt. Avec la participation majoritaire, nous créons les conditions structurelles pour développer cela de manière systématique.

Qu'est-ce qui change fondamentalement par rapport à la précédente forme de partenariat ?

J.-A. Junker : Nous pouvons faire avancer les sujets plus rapidement et prendre des décisions ensemble. Le développement, la stratégie produit et le service se rapprochent encore plus. Cela nous rend plus efficaces. Edgar Mörtl et moi constatons déjà

de nombreux effets positifs.



Pour Jörg-André Junker, une chose est sûre : l'avenir de la tôlerie réside dans les systèmes intégrés. Grâce à l'étroite collaboration entre TRUMPF et STOPA, les clients peuvent automatiser leur production plus facilement et améliorer durablement leur efficacité.

STOPA travaille en étroite collaboration avec TRUMPF depuis des décennies. Selon vous, quelle est l'importance de la participation majoritaire ?

E. Mörtl : Pour nous, il s'agit d'une prochaine étape logique. La coopération s'est développée au fil des années, tant sur le plan technique que culturel. Désormais, nous pouvons intégrer notre compétence en matière de stockage de manière encore plus ciblée dans la stratégie globale de TRUMPF – en mettant clairement l'accent sur les avantages pour le client.

Sur quels points les clients subissent-ils encore des pertes par frottement aujourd'hui – et comment les réduire ?

E. Mörtl : Souvent au niveau des interfaces : différents interlocuteurs, coordinations manuelles, discontinuités. C'est exactement là que nous intervenons. L'objectif est une Usine du Futur dans laquelle la matière est automatiquement au bon endroit au bon moment et contrôlée par un logiciel, pas par un appel. Cela va bien sûr plus loin. L'ensemble de l'expérience client, y compris le service, bénéficie d'une intégration plus profonde.

Quel est le rôle de la combinaison des systèmes de stockage STOPA et des logiciels TRUMPF tels qu'Oseon ?

E. Mörtl : Un rôle très central. Le logiciel prend en charge la planification, l'optimisation et la commande. Il organise le restockage, hiérarchise les ordres et optimise les temps de trajet, et ce souvent même la nuit de manière autonome. Pour le client, cela signifie plus de transparence et moins d'interventions opérationnelles.



Edgar Mörtl a des décennies d'expérience dans la technique de stockage automatisée. Il décrit le rôle des flux matières intelligents dans des processus stables, pourquoi l'entrepôt devient l'épine dorsale de la fabrication moderne et comment les clients bénéficient de solutions évolutives qui grandissent avec leurs exigences et garantissent des investissements à long terme.

Les temps non productifs sont considérés comme un frein à la productivité. Comment les solutions intégrées aident-elles à les minimiser ?

J.-A. Junker : Les temps non productifs sont souvent causés par un manque de matière ou des états vacants imprévus. Si le magasin, la machine et le logiciel agissent en tant qu'unité, ces effets peuvent être considérablement réduits. Le système réfléchit et prend de l'avance sur le travail.

Vous considérez le magasin comme le pilier de l'Usine du Futur. Pourquoi ?

E. Mörtl : Parce que le rendement global d'un système est aussi bon que ses composants individuels. Le magasin assure la disponibilité de la matière et le fonctionne stable des processus. La haute disponibilité est cruciale ici, sinon le potentiel des machines se perd.

De nombreux clients croissent progressivement ou modernisent les halls existants. Comment le portefeuille commun soutient-il ces cas de figure ?

E. Mörtl : Nos systèmes sont évolutifs. Les clients peuvent démarrer à un niveau modeste et agrandir leur magasin sur plusieurs années. Un magasin dure souvent 25 ans ; les machines sont renouvelées plusieurs fois au cours de cette période. Nos solutions sont conçues pour cela. De plus, nous offrons aux clients une flexibilité totale dans la logistique du flux matières qui peut être utilisée. Petits entrepôts flexibles et grands entrepôts hautement intégrés avec une variété de connexions et de stations.

Qu'est-ce qui distingue les solutions avec grands magasins des petits magasins ?

J.-A. Junker : Nous parlons ici de deux approches du flux matières : les petits magasins décentralisés qui alimentent une ou deux machines et les grands magasins centraux qui desservent de nombreuses machines en tant que nœud logistique. Les deux concepts ont différents atouts et faiblesses que nous évaluons avec nos clients en termes de processus, de surface et de rentabilité. En collaboration avec STOPA, nous pouvons proposer des solutions parfaitement adaptées aux deux approches tout en adaptant le flux matières à chaque production.



Le pilier de la fabrication : les systèmes de stockage automatisés STOPA relient le flux matières, les machines et les logiciels à un processus continu. Ils fournissent la matière exactement au moment où elle est requise, réduisent les distances, économisent de l'énergie et augmentent la productivité de l'ensemble de la production.

Dans la production quotidienne, le service décide souvent de la capacité de production ou de l'état vacant. Quelles améliorations concrètes les utilisateurs ressentent-ils en raison de l'imbrication plus étroite ?

E. Mörtl : Le client a un interlocuteur pour ses souhaits et ses préoccupations, qu'il s'agisse de la machine ou du magasin. Le monde des services de STOPA et de TRUMPF se développe en étroite collaboration. Cela accélère considérablement les processus de service et réduit la complexité.

Comment les systèmes de stockage automatisés contribuent-ils à la durabilité ?

E. Mörtl : Grâce à un déplacement efficace de la matière, à des surfaces élevées d'utilisation et à des processus optimisés. Par exemple, en ne transportant pas inutilement de la matière à travers le hall, mais en la mettant à disposition directement là où elle est nécessaire. Moins de transports, moins d'utilisation d'énergie par pièce : c'est rentable d'un point de vue écologique et économique.

À quoi les clients TRUMPF peuvent-ils s'attendre dans les années à venir ?

J.-A. Junker : En collaboration avec STOPA, nous développerons de nouveaux produits qui s'adapteront de manière flexible aux différentes tailles de fabrication et aux différentes exigences. Avantages concrets pour nos clients : moins de temps non productif, taux d'utilisation machine accru, disponibilité transparente de la matière et réduction des frais de service, le tout dans le but d'augmenter durablement la productivité et la compétitivité.



RAMONA HÖNL

PORTE-PAROLE MACHINES-OUTILS